

Joëlle Caspani-Quinton

Aujourd'hui, nous sommes tous d'accord pour dire que nous vivons une transition. Le vieux monde semble s'essouffler et ses derniers soubresauts sont tangibles. La course au profit a montré ses limites. Celle notamment d'épuiser les ressources de la Terre et d'oublier l'Humain dans son projet.

Il y a comme une « naissance » qui se prépare. La naissance d'une nouvelle Humanité porteuse de valeurs universelles : solidarité ; éthique ; respect de soi, de l'autre, de l'environnement ; désir de liberté, d'égalité et de justice pour tous ... **Ces valeurs humaines sont au cœur de ce changement. Elles fondent aussi ma pratique professionnelle.**

Dans le cadre de mon activité professionnelle, je suis amenée à accompagner les transitions que peuvent vivre les personnes qui viennent à ma rencontre quand elles passent d'une étape de vie à une autre. Ces périodes de transition sont toujours sensibles, car mettent l'humain en situation de fragilité. Les anciens repères s'effacent au profit de nouveaux. **Je connais et accompagne le processus qui se passe au cœur de la personne quand elle vit ses transitions, ses passages d'une étape à l'autre de son existence.** Collectivement, ce processus est le même.

Ces phases de transition construisent l'individualité. Chaque être humain est amené, dans le courant de sa vie, à se singulariser, à trouver son originalité, à vivre sa « légende personnelle ». Il constitue son « je », son individualité. Et ce « je » doit s'intégrer harmonieusement au « nous » c.-à-d. au collectif. Le « je » et le « nous » sont amenés à vivre ensemble. Ils y arriveront d'autant mieux que le « je » sera bien individualisé et ne se fondra pas dans le « nous ». C'est ce qu'on appelle le processus d'individualisation. Il s'agit d'accueillir et d'accepter l'autre différent de soi. Cette réalité est au cœur du « vivre ensemble ».

De la même manière, que le « Je » doit trouver sa place dans le collectif, le « local » doit trouver sa place dans le « global ». En agissant (localement) avec conscience, nous devons tenir compte de l'impact que nous pouvons avoir sur notre environnement proche et plus éloigné (global). C'est cela la responsabilité : répondre de ses actes. C'est l'effet papillon. Notre responsabilité est engagée chaque fois que nous posons un acte. Il est préférable d'en être conscient. **J'ai toujours pensé que pour que le monde change, il fallait déjà commencer par se changer soi-même. Mon travail consiste à inviter l'autre à devenir plus conscient de lui-même et donc plus responsable de ses choix de vie, dans le respect de soi, des autres et de son environnement.**

Pour moi, l'écologie revêt différentes couleurs : l'**écologie intérieure** - prendre soin de soi (corps et psyché) - engendre l'**écologie relationnelle** - prendre soin de sa relation aux autres - et s'intègre harmonieusement à une **écologie plus vaste** - prendre soin de son environnement et de la planète Terre.

M'associer à la diffusion de la MUSE est en cohérence avec la finalité de mon activité professionnelle : agir sur le microcosme que l'on est au sein du macrocosme dans lequel on vit. Chaque individu est un monde en soi. Le regard plus aimant et plus respectueux que l'on porte sur soi invite à regarder le monde (les autres, la Terre) différemment avec davantage de respect et de bienveillance.

Utiliser la MUSE en tant que prestataire signifie que j'adhère au cadre éthique dans lequel elle s'inscrit. Je me situe comme un maillon d'une chaîne humaine agissant dans le même sens. C'est une manière de créer du lien, de faire partie d'un réseau de prestataires qui fonctionnent sur les mêmes bases éthiques. **Il est important que nous nous connaissions et reconnaissons. A plusieurs on est plus créatif que tout seul.** Et la MUSE est une alternative créative à un système financier devenu fou. La MUSE crée du lien tout en créant un nouveau rapport à l'argent. En replaçant l'argent à sa juste place : un système d'échange de biens, de services au profit de l'Humain. Elle valorise l'activité humaine et celle/celui qui l'engendre.

J'apporte humblement ma pierre là où je suis - localement - pour participer à la construction d'une vie collective où il fait (fera) bon vivre et vivre ensemble !